

STOCKER, ENTASSER, ACCUMULER



SOMMAIRE

ÉPIERREMENT ET DÉFRICHAGE DES CHAMPS.

01. Epierréments gigantesques (43).
02. Murets d'épierrement (43).
03. Tas et vestiges de l'histoire agricole (63).
04. Le défrichage de la Châtaigneraie (15).

STOCKER L'HERBE ET LE LISIER.

05. Zone de stockage agricole 1 (15).
06. Zone de stockage agricole 2 (43).
07. Couverture de silo à lisier (63).

STOCKER LE BOIS.

08. Tas de bois, indicateurs de changement (63).
09. Les tas de bois pour les tonneaux (03).
10. Zones de stockage de troncs (43).
11. L'étalon journalier des 100 fagots (03).
12. Les coudercs de Maples et de Chassouneyre (43).
13. Autour de la gare désaffectée (15).
14. Les scieries en entrée de bourg (63).

STOCKER LES EXTRAITS UTILES OU INUTILES DE CARRIÈRES.

15. Les terrils de carrière de diatomite (15).
16. Terrils abandonnés dans le bocage (03).
17. Les tas des carrières de tourbes en altitude (15).

ACCUMULATIONS.

18. Accumulation : les panneaux devant les volets (03).
19. Motif paysager du carrefour de montagne (63).
20. La maison en cascade (63).

DU STOCKAGE DES PETITS FRUITS AUX PRODUITS INDUSTRIELS.

21. Pour le stockage des châtaignes (15).
22. Le projet de ZAC de plate-forme logistique multimodale (03).

ÉPIERREMENT ET DÉFRICHAGE DES CHAMPS

Direction de la publication :

Hervé VANLAER, directeur de la DREAL Auvergne

Conception, rédaction :

Collectif du Chomet*

Crédits photo, illustrations :

Dessins : Alexis PERNET

Photos : Victor MIRAMAND, Cyrille MARLIN, Marie BARET

**Le collectif du Chomet est un collectif interdisciplinaire composé de :*

Cyrille MARLIN, architecte et paysagiste dplg, docteur de l'EHESS, mandataire de l'équipe ; Marie BARET, Victor MIRAMAND, paysagistes dplg ; Alexis PERNET, paysagiste dplg, docteur en géographie ; Benjamin CHAMBELLAND, Stéphane DUPRAT, paysagistes dplg (Collectif Alpage) ; Nathalie BATISSE, ethnobotaniste ; Emmanuel BOITIER, consultant naturaliste, photographe ; Arnaud MISSE, architecte dplg, graphiste

01. EPIERREMENTS GIGANTESQUES

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 9.02 Vallée et gorges de la Loire

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°1 / 24.05.2011 / Le Crouzet

Depuis un petit plateau au-dessus de la Gazeille près du Crouzet, on aperçoit de l'autre côté des gorges, sur le versant exposé au sud, des pierres retirées des champs dans les pentes qui ont été rassemblées en de grands amoncellements sous le village de Chabreyres. L'épierrage des champs a généré une grande construction linéaire dont l'épaisseur varie entre un et cinq mètres.

Il résulte de la pratique de l'épierrage des constructions singulières. Les champs épierrés sont très nombreux en Haute-Loire. Certaines constructions peuvent atteindre des mesures gigantesques comme celles-ci sur un versant de la vallée de la Gazeille vers Chabreyres.



02. MURETS D'ÉPIERREMENT

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 1.07 Devès / 1.09 Mézenc

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°1 / 24.05.2011 / Plateaux du Devès et du Mézenc

Sur le plateau du Devès en Haute-Loire, les parcelles de prés pâturés (sur sol maigre) et de prairies de fauche (sur sol épais) sont délimitées par des murets d'épierrement. Une particularité de la Haute-Loire réside dans la profusion d'éléments volcaniques très variés. Les modes d'installation et aménagements passés et présents ont été et sont largement induits par ces éléments. Dans certains secteurs comme dans le Devès ou le Mézenc, on peut lire une organisation du territoire agricole sous l'angle du rapport entre les hommes et les pierres. Plus précisément au travers de la pratique de l'épierrement des prairies qui a généré des éléments-motifs paysagers dans certaines parties des hautes terres altiligériennes : les murs de pierres qui servent parfois d'abri dans le Devès (ceux près de Praclaux par exemple). Ceux-ci peuvent s'élever jusqu'à deux mètres. Certains murs aujourd'hui sont doublés par des barbelés quand les parcelles sont dédiées à l'élevage. Quelques murs résultent d'un épierrement mécanique et ont une apparence relativement différente de la plupart des murets traditionnels du plateau.



Les plateaux auvergnats ont généré une pratique de construction de murs qui parfois peuvent prendre des proportions impressionnantes comme dans le Devès par exemple (photo du bas). Dans le Devès, le Mézenc (photo du haut) mais aussi en Margeride, dans le Cézallier ou dans l'Artense, les murs de pierres accompagnent les chemins ou strient les prairies.

03. TAS ET VESTIGES DE L'HISTOIRE AGRICOLE

Département : Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 1.02 Monts Dore
Famille de paysages : Hautes terres
Atelier mobile n°17 / 26.10.2011 / Lac Servière

Le lac de Servière est apparemment sans histoire. Pourtant, qui s'aventure dans la pâture à l'est du lac peut y découvrir d'étranges traces, des sortes de longs sillons dans la prairie qui, ponctués de tas de pierres, s'étendent jusqu'au buron plus à l'est. Ces sillons appelés « Tras » et les tas de pierres qui les accompagnent sont les traces d'une organisation agricole ancienne datant du Moyen-Âge. Ces Tras sont un peu un équivalent patrimonial et populaires des étangs du Livradois aménagés au Moyen-âge par les moines.



Les accumulations de pierres en tas sur les hautes terres auvergnates peuvent être soit naturelles soit artificielles, réalisées à des fins agricoles : les gros blocs d'épierrement, trop gros pour faire des murs, sont rassemblés au milieu des prairies. Ceux-ci dans une prairie du lac Servières sont

le vestige d'une occupation agricole du Moyen-Âge. Dans la Châtaigneraie cantalienne aujourd'hui, le défrichage intensif des champs pour la culture génère les tas de pierres nouveaux qui dateront les pratiques agricoles de notre époque pour les archéologues du futur.

04. LE DÉFRICHAGE DE LA CHÂTAIGNERAIE

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 4.06 Châtaigneraie cantalienne

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°15 / 24.10.2011 / RD33+220 Parlan, Glénat

La Châtaigneraie cantalienne fait l'objet d'un défrichage intensif depuis quelques décennies. Le bocage et les bois sont transformés radicalement en cultures de céréales ou en prairies ouvertes. Le défrichage et l'épierrement des terres génèrent des entassements particuliers dans la campagne.

Les résidus végétaux des déboisements sont empilés pour former des andains et éviter de les évacuer. Les andains forment des buttes allongées consécutives d'un mètre cinquante de hauteur environ et d'une vingtaine de mètres de longueur. L'exploitant les laisse s'enfricher. Ils formeront un îlot végétal à forme singulière typique au milieu d'une prairie. Ce genre d'andins devient un motif paysager de la Châtaigneraie et est l'expression d'une mutation des paysages : les espaces devenus forestiers sont reconvertis en espaces de grandes cultures.

Certaines parcelles sont épierrees au bulldozer. Les pierres sont entassées en amas qui forment des îlots progressivement recouverts d'une végétation pionnière.



Le défrichage de la Châtaigneraie cantalienne génère des andains, amas de résidus végétaux et amas de pierres au milieu des champs. La végétation qui les recolonise formera des bosquets.

**STOCKER L'HERBE
ET LE LISIER**

05. ZONE DE STOCKAGE AGRICOLE (1)

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 4.03 Contreforts de la Margeride

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°10 / 20.07.2011 / près de Cournil

Sur un rebord de plateau intermédiaire, aux abords de Cournil à la limite est du Cantal, une zone dans un champ est utilisée par les exploitants agricoles pour stocker les balles de foin préfané emballées de plastique.



Les formes de stockage de l'herbe ne sont pas anodines dans le paysage et constituent des aménagements parfois de grande taille comme ici près de Cournil à la limite du Cantal et de la Haute-Loire. Ce sont des éléments ordinaires des paysages agricoles, au même titre que la mare, par exemple, dans certains territoires.

06. ZONE DE STOCKAGE AGRICOLE (2)

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 9.02 Vallée et gorges du haut Allier / 4.03

Contreforts de Margeride

Famille de paysages : Vallées, Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°05 / 06.2011 / près de Langeac

L'organisation du stockage de l'herbe peut prendre diverses apparences dans les campagnes. Elle génère des formes d'aménagement diverses (alignements, ponctuations des champs, hangars...) qui, en fonction des quantités et du mode de rangement, apparaissent plus ou moins comme un motif de paysage évolutif et non permanent.



Trois modes de présence caractéristiques de l'herbe fauchée en Haute-Loire dans les alentours de Langeac : trois espaces et modalités de stockage.

07. COUVERTURE DE SILO À LISIER

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.02 Monts Dore

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°17 / 26.10.2011 / RD36 vers Courbanges

Un peu à l'écart du bourg, au bord d'un pré, une fosse à lisier a été installée. Une aire bitumée allongée aménagée depuis la stabulation permet d'y accéder. La fosse a été recouverte d'une bâche verte tendue en forme de chapiteau. Les intempéries et le brassage brisent la croûte flottante du lisier (croûte naturelle, paille hachée, copeaux de bois, billes d'argile expansée, etc.) ce qui génère des émissions d'ammoniac. Afin de limiter ces émissions, les nouveaux silos sont équipés de bâches de protection.



Les toitures vertes en chapiteau des silos à lisier sont des éléments techniques de stockage à l'apparence singulière.

**STOCKER
LE BOIS**

08. TAS DE BOIS, INDICATEUR DE CHANGEMENT

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 2.01 Bois Noirs et Montagne bourbonnaise

Famille de paysages : Montagnes boisées

Atelier mobile n°22 / 29.03.2012 / RD85, près du Dorat

Un très grand tas a été installé au bord d'un chemin pour stocker le bois de coupe. L'étroit «édifice» fait une quinzaine de mètres de longueur sur quatre mètres de hauteur. Les tas de bois sont des constructions qui constituent des motifs paysagers de bords de route ou chemins dans la montagne thiernoise et du Livradois-Forez. Beaucoup de bois aujourd'hui arrivent à maturité. Ce motif paysager a d'autant plus de sens et de présence qu'il est l'expression concrète d'un changement en cours dans le territoire. Beaucoup de boisements ont été plantés entre 1945 et 1965 sous l'incitation des campagnes du Fond Forestier National. Les agriculteurs en fin de carrière se sont mis à planter des bois, faisant ainsi évoluer l'apparence et l'occupation du territoire. Aujourd'hui, on se mobilise beaucoup pour l'utilisation du bois (filière bois-énergie). Mais rien ne s'organise autour de la question principale : que va-t-il se passer ensuite pour les microparcelles, très nombreuses et la plupart du temps privées, qui sont exploitées aujourd'hui ?



Les tas de bois, comme celui-ci dans les Bois Noirs dans le Puy-de-Dôme, sont des motifs paysagers très actuels du Livradois-Forez. Leur présence importante au bord des routes est le signe de l'exploitation des bois venus à maturité plantés au milieu du 20ème siècle.

09. LES TAS DE BOIS POUR LES TONNEAUX

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage bourbonnais

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°25 / 29.02.2012 / RD144, vers Vallon-en-Sully

Sur le bord de la route aux abords de la forêt de Tronçais dans l'Allier, des planches de bois ont été empilées soigneusement. Le bois de chêne de Tronçais est utilisé depuis longtemps pour fabriquer les tonneaux, notamment pour le vin bordelais. Les merrandiers avaient pour métier de tailler les merrains, planches destinées à la fabrication des tonneaux. Ce métier est en voie d'extinction.

Les pièces de bois comme les merrains, au même titre que les traverses de chemin de fer et le bois de mines, ont une connotation singulière. La communauté de communes de Tronçais a pour projet de faire un conservatoire des pratiques forestières qui présenterait le travail de merrandier.



De grosses pièces de bois de chêne sont entreposées le long de la route. Un écriteau annonce la proximité de la forêt de Tronçais par le biais d'une pratique liée au bois, la tonnellerie:

Chêne Massif de Tronçais, CMT
chêne – grumes – sciage
BOIS DE TONNELLERIE

10. ZONES DE STOCKAGE DE TRONCS

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 1.11 Meygal

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°8 / 24.06.2011 / RD28 vers Triadour

Dans le Meygal, les places de stockage de grumes sont des espaces spectaculaires le long des routes, plus ou moins chargés au cours du temps et indicateurs de l'activité d'exploitation des arbres. Comme les tas de bois isolés, ce sont des constituants importants de l'environnement ordinaire des habitants de ce pays.

Les places de stockage en bord de route sont un motif paysager des grandes zones forestières de Haute-Loire (Meygal, plateau de Craponne).



11. L'ÉTALON JOURNALIER DES 100 FAGOTS

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.03 Combraille bourbonnaise

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°24 / 28.02.2012

Parfois, dans certaines zones du bocage, les haies sont taillées très hautes, à plus de deux mètres. En hautes Combrailles, on taille les haies hautes. En basses Combrailles, elles sont taillées basses (environ 60 cm). Autrefois, on taillait les haies basses pour faire des fagots. Un homme pouvait produire cent fagots par jour par l'exploitation des haies. Aujourd'hui, grâce à la déchiqueteuse, 30 m³ peuvent être produits en une heure. Les haies peuvent trouver une nouvelle jeunesse d'exploitation et devenir une source de revenus pour les agriculteurs. Elles peuvent être revalorisées en granulés pour le chauffage et en plaquettes pour les chaudières à bois. La biomasse d'une haie est très importante : 50 m³ par kilomètre. Au fond des vallons, les berges des ruisseaux sont parfois clôturées pour empêcher que les bêtes n'abiment les arbres qui produisent mieux aux bords des rus.



Traditionnellement dans le bocage, on appose autour des troncs les branches coupées à la verticale, pour les faire sécher plus rapidement, comme ici dans la Combraille bourbonnaise vers Marcillat-en-Combraille.

12. LES COUDERCS DE MAPLES ET DE CHASSOUNEYRE

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 2.02 Haut-Livradois

Famille de paysages : Montagnes boisées

Atelier mobile n°6 / 22.06.2011 / RD38 près de Dore-l'Église

Aux hameaux de Maples et de Chassouneyre entre Mayres et Dore-l'Église dans le Livradois, les coudercs sont encore utilisés pour leur fonction collective d'origine. Du matériel agricole y est entreposé ainsi que du bois. Des poules picorent ça et là. L'apparence de l'espace public reste rurale.

C'est aussi le cas à Requistat dans le Cantal, hameau de fermes qui a conservé une forme, une organisation et un dimensionnement d'origine rurale. C'est encore très perceptible dans le caractère très distendu des espaces du village.

Le hameau de Pompeyrin près de Saugues en Margeride (Haute-Loire) est aussi un exemple rare de hameau dans lequel la composante agricole de l'espace a été entièrement préservée. Une certaine ambiance en résulte (espace en partie utilisé pour le stockage ou le garage d'outils).



L'espace du couderc est traditionnellement utilisé de diverses manières : stockage d'outil ou de bois, vaine pâture, abreuvoirs, rassemblement... Certains hameaux perpétuent cet usage agricole comme à Maples dans le Haut-Livradois. Le couderc ne prend pas l'allure d'un espace public calqué sur les modèles urbains.

13. AUTOUR DE LA GARE DÉSAFFECTÉE

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 4.03 Contreforts de la Margeride

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°10 / 20.07.2011 / La Chapelle-Laurent

A la sortie d'un bourg près de la Chapelle-Laurent aux confins entre Haute-Loire et Cantal, l'ancienne zone de la gare est devenue une «zone d'activité de campagne». Une laiterie et une scierie sont en fonctionnement. La place devant la gare est utilisée pour le stockage de bois de la scierie.



A quelques kilomètres de distance, près de La Chapelle-Laurent dans l'est du Cantal, deux formes très différentes de stockage du bois selon l'échelle, les quantités et l'usage qui en est fait. Usage ordinaire en haut d'un pré pour le premier (photo du haut) et usage d'exploitation pour la scierie installée sur l'esplanade de l'ancienne gare (en bas).

14. LES SCIERIES EN ENTRÉES DE BOURG

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 4.05 Combrailles

Famille de paysages : Campagnes d'altitude

Atelier mobile n°18 / 27.10.2011 / RD13 Saint-Avit

L'entrée de bourg de Saint-Avit dans les Combrailles, en venant de l'étang de Tyx, est marquée par un rond-point au bord duquel est installée une grande scierie. Au-delà des bâtiments mêmes, des grumes sont entassées sur un terrain autour du giratoire et un hangar ouvert abrite des tas de plaquettes de bois. L'ensemble génère une atmosphère visuelle et active directement liée à l'exploitation du bois. De l'autre côté du bourg, une deuxième scierie marque encore l'entrée. C'est un cas inhabituel d'entrées de bourg homogènes identifiées par une activité unique, à la différence des entrées de bourg rendues peu claires par une accumulation d'activités ou de constructions disparates et à l'instar de certains bourg dans le département du Cantal où des vergers et alignements de fruitiers marquent clairement les entrées. Ces entrées de bourg à « pratique paysagère unique » peuvent fournir des éléments de réflexion pour aborder des cas d'entrées de villes visuellement plus complexes.



Les deux entrées du bourg de Saint-Avit dans les Combrailles du Puy-de-Dôme sont occupées par la présence de scieries. Les stockages de bois constituent un paysage homogène et singulier d'entrée de ville à l'apparence active.

**STOCKER LES EXTRAITS
UTILES OU INUTILES
DES CARRIÈRES**

15. LES TERRILS DES CARRIÈRES DE DIATOMITE

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 1.05 Massif du Cantal

Famille de paysages : Haute-terres

Atelier mobile n°9 / 19.07.2011 / RD39, Murat/Chalinargues

Dans un vallon près de Chalinargues, le sol est creusé en profondeur à plusieurs endroits sur une distance d'un kilomètre. Il en est extrait de la diatomite, mélangée à un sol siliceux. Après séparation, les déchets d'exploitation, plus importants que la roche exploitée, sont disposés en « terrils ». Le vallon est ponctué de « trous » et de « terrils » sur lesquels pousse déjà une végétation pionnière. La diatomite est utilisée dans la confection de filtres à bière, de substances de médicaments et dans le polissage des écrans d'ordinateurs. La carrière en fin de vie est vouée à retourner à l'agriculture. Les travaux de réhabilitation seront menés dans ce sens. On estompera les terrils. Cependant, la nature du sol a été modifiée par l'extraction d'un de ses composants, par le bouleversement du relief et des conditions hydrologiques du vallon. A la suite de ces transformations de conditions de milieu, la végétation pionnière aura une certaine forme d'originalité par rapport aux formations végétales alentours.



Les carrières de diatomite, près de Murat dans le Cantal, ont fait apparaître des terrils dont la nature de sol a été légèrement modifiée par l'extraction du matériau. Le contraste des conditions de milieu nouvellement créées avec celles des sols alentours peut laisser présupposer le développement d'une formation végétale inattendue.

16. TERRILS ABANDONNÉS DANS LE BOCAGE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.03 Combraille bourbonnaise

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°24 / 28.02.2012 / RD155 Ferrières / Nérès

De chaque côté de la route départementale 155, en arrivant aux Ferrières, à environ cinquante mètres, deux terrils apparaissent au-dessus et à travers les arbres. L'un est entièrement recouvert d'un bois de frênes ou de chênes déjà grands, signe de son long abandon. N'est perceptible que sa silhouette derrière les arbres. L'autre est entouré d'un bosquet d'arbres pionniers déjà grands (bouleaux, saules...). Seul un petit sommet dépasse. Sans y faire attention, on peut manquer leur présence. Une atmosphère de ruines bientôt ensevelies dans les bois.



Dans l'ouest de l'Allier, des terrils colonisés par la forêt émergent du bocage comme ici aux Ferrières, près de Nérès-les-Bains. Ces nouvelles buttes forestières peuvent être considérées comme des motifs paysagers récents, à rapprocher des buttes d'andins résultant des déboisements qui vont former des bosquets forestiers d'un genre singulier dans la campagne de la Châtaigneraie cantalienne.

17. LES TAS DES CARRIÈRES DE TOURBES EN ALTITUDE

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 1.03 Cézallier

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°11 / 21.07.2011 / RD679, vers Landeyrat

Près de Landeyrat, dans le Cézallier, au bord de la route, une tourbière est encore exploitée de manière artisanale. La tourbe, dans une région pauvre en bois, était utilisée pour le chauffage. Elle est extraite sous forme de grands carrés découpés soigneusement dans la couche superficielle. Elle est mise à sécher dans une zone de stockage près de la gare désaffectée. La zone d'exploitation est soumise au régime d'autorisation des carrières.

Derrière une rangée d'épicéas à quelques centaines de mètres de là, un hangar a été construit pour le séchage de la tourbe. A côté, une zone de stockage aménagée, à quelque mètres de la gare de Marcenat-Landeyrat, désaffectée.



L'exploitation ancienne de la tourbe en altitude est aujourd'hui réglementée. Les sites de tourbière exploités sont considérés par l'administration comme des « carrières », d'un genre très particulier. Les zones d'altitude comme le Cézallier font encore l'objet de telles exploitations du sol (ici, près de Landeyrat).

ACCUMULATIONS

18. ACCUMULATION : LES PANNEAUX DEVANT LES VOIETS

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.05 Bocage des Basses marches du Bourbonnais

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°27 / 29.03.2012 / Le Donjon

Près de la place de l'église du Donjon dans l'Allier, à l'intersection des routes départementales 994 et 989, des panneaux d'orientation routière ont été installés devant les fenêtres d'une maison au premier étage, au-dessus de la supérette. Les volets sont fermés. Dix panneaux disposés en deux séries verticales. Sur le trottoir, devant la porte d'entrée de la maison, huit autres panneaux d'orientation (de services) ont été installés sous forme de deux autres séries verticales.

L'installation qui suit une logique fonctionnelle et pratique des panneaux d'orientation routière génère des accumulations parfois singulières dans le territoire. Ici, une situation urbaine prise en exemple pour illustrer les multiples autres situations que l'on peut rencontrer, au point qu'il est possible de considérer ces accumulations de carrefour comme un motif paysager du 20ème siècle.



19. MOTIF PAYSAGER DU CARREFOUR DE MONTAGNE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.02 Mont Dore

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°17 / 26.10.2011 / D74 et D790 Saulzet le Froid

L'intersection entre la route départementale 74 et la route départementale 790 dans les Monts Dore est plantée d'un panneau de signalisation de croisement, un panneau d'orientation routière, des poteaux de ligne électrique un peu en retrait, de quelques arbustes qu'on laisse pousser le long de la clôture et... occupée par un cheval dans le champ. De l'autre côté du croisement, une croix est scellée dans une grosse pierre au milieu du pré. Ce genre de densifications très localisées, au niveau d'un croisement ou d'une fourche de route, est très répandu. Elles ont une présence d'autant plus forte que les croisements de routes se trouvent souvent à terrain découvert au milieu de prairies et de pâturages. Au point que l'on peut parler d'un motif paysager ordinaire des routes de moyenne montagne. Le croisement de routes dans les campagnes a depuis toujours fait l'objet d'aménagements : du lieu choisi pour l'emplacement d'une auberge au lieu d'emplacement d'une croix ou d'une vierge, ce sont des endroits toujours très marqués qui ont eu un statut particulier à chaque époque : repérage, christianisation, séjour... Notre époque en fait souvent un lieu d'information et d'orientation.



Le croisement de routes qui relie Espinasse et Saulzet-le-Froid dans les Monts-Dore, entouré de prairies, est marqué par une forme d'accumulation caractéristique, au point de pouvoir être considérée comme un motif actuel des carrefours de routes de moyenne montagne.

20. LA MAISON EN CASCADE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 9.10 Vallée et gorges de la Sioule

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°18 / 27.10.2011 / RD986 vers Les Rosiers

Une maison ancienne a été agrandie au fil du temps. La succession linéaire des ajouts, dans le sens de la descente dans une légère pente, forme une cascade d'exposition de différentes époques de constructions agricoles : du corps de ferme avec sa grange ancienne à la zone de stockage des balles d'ensilage en passant par une stabulation peu récente... L'espace de stockages global du bois et de l'ensilage, sorte de muraille, sert de clôture le long des bâtiments en miroir du fossé et de la haie d'arbres de l'autre côté.



La présence du stockage du bois et des balles d'ensilage en forme de clôture souligne le caractère allongé du développement des constructions de l'exploitation accumulées au fil du temps dans le sens de la pente.

**DU STOCKAGE
DE PETITS FRUITS
AUX PRODUITS
INDUSTRIELS**

21. POUR LE STOCKAGE DES CHÂTAIGNES

Département : Cantal
Ensemble de paysages : 4.06 Châtaigneraie cantalienne
Famille de paysages : Campagnes d'altitude
Atelier mobile n°15 / 24.10.2011 / RD33 lieu-dit la Coquelle

Près du château de Naucase dans le Cantal, dans un ancien corps de bâtiment agricole construit en pierre, une ouverture de cinquante centimètres de hauteur avait été ménagée sous la charpente. L'endroit surélevé, à l'air libre mais à l'abri, servait au stockage et à la conservation des châtaignes. Des billes de bois sont stockées sur trois mètres de hauteur un peu plus loin sous l'espace de hangar couvert qui prolonge le vieux bâtiment.

A la Rouquette Basse, petit hameau sur les versants de la vallée du Lot, un petit bâtiment servait au séchage des châtaignes. Le rez-de-chaussée était le niveau du foyer qui chauffait et asséchait l'espace. Au-dessus étaient entreposées les châtaignes sur un plancher de bois ajouré. Ce genre de construction de séchoir porte différents noms en fonction des régions : clède, clédiér, séchadour...



Dans la Châtaigneraie cantalienne, les petits espaces ménagés sous la charpente des bâtiments agricoles comme celui-ci ou les petites constructions appelées séchadours sont des espaces de stockage vestiges de la place de la châtaigne dans l'économie locale ancienne.

22. LE PROJET DE ZAC DE PLATE-FORME LOGISTIQUE MULTIMODALE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 8.01 Val d'Allier

Famille de paysages : Vals et grandes rivières de plaine

Atelier mobile n°27 / 29.03.2012 / Près de Moulins

Un projet est en cours sur les communes d'Yzeure, de Toulon-sur-Allier et de Montbeugny dans l'agglomération de Moulins, pour aménager une plate-forme de stockage logistique. Une procédure de zone d'aménagement concerté (ZAC) permet sa réalisation. La plate-forme multimodale a été dénommée « LOGIPARC 03 ». La zone accueillera des entrepôts logistiques, des entreprises et des activités tertiaires. L'agglomération de Moulins est bien placée en termes de logistique, au bord de la RCEA. La ligne ferroviaire doit faire l'objet de travaux de modernisation pour permettre l'acheminement des produits industriels.

Il y aurait à faire une histoire des aménagements liés aux stockages de produits industriels dans la mesure où l'installation de tels sites de stockage influe sur de plus grandes échelles (SCOT, stratégie de réseau ferroviaire, habitat...).

12



Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement
et du Logement Auvergne
7, rue Léo Lagrange 63033 Clermont-Ferrand Cedex 1
www.auvergne.developpement-durable.gouv.fr
©DREAL Auvergne, Juin 2014